



L'EMBOBINÉ présente dans le cadre de **DOCUS EN BOBINES**

KINSHASA SYMPHONY

de Martin Baer et Claus Wischmann

Allemagne - 1h38 - Sortie cinéma : 14 septembre 2011

Le Projet « KINSHASA SYMPHONY »



Le film « *Kinshasa Symphony* » montre Kinshasa avec toute son opulence, sa vitesse, ses couleurs, sa vitalité et son énergie. Chantal, Joseph, Albert, Armand et l'orchestre nous autorisent à les accompagner et à les filmer au sein de leur environnement quotidien. Le temps que nous avons pris pour faire connaissance, l'intensité de ces rencontres et l'amour commun pour la musique classique nous ont permis cette vue fascinante sur la vie actuelle au Congo. Ainsi les chemins sinueux de ces « Kinois » et leurs univers si particuliers s'unissent dans la salle de répétition du seul

orchestre symphonique non seulement de Kinshasa ou du Congo, mais de toute l'Afrique subsaharienne. Durant de nombreuses années, tout ceci n'était pas seulement difficile, mais aussi interdit officiellement : le dictateur Mobutu voulait éviter que le monde puisse voir des images de déclin de son pays.

C'est la raison pour laquelle il n'y a du Congo, si tant est qu'il y en ait, que des images d'actualité dans le « style reportage ». *Kinshasa Symphony* veut montrer une nouvelle image du Congo.

La musique commune, le travail de répétition et finalement les concerts de l'orchestre, qui regroupent nos protagonistes et plus de deux cents autres « Kinois » sont des images grandioses pour la force et la détermination avec lesquelles la société civile congolaise veut se libérer d'un cercle vicieux qui a duré plusieurs dizaines d'années faite d'oppression coloniale, de tyrannie, de pauvreté et de guerre.

Notes des réalisateurs - Biographies :

Claus wischmann

« Lorsque J'ai entendu cet orchestre incroyable pour la première fois Il y a trois ans, j'avais du mal à y croire. Des musiciens qui construisent leurs propres instruments et jouent du Mozart et du Verdi en public à Kinshasa face à des centaines de personnes. Les musiciens qui interprètent Carmina Burana comme si rien d'autre n'avait d'importance dans leur vie. Chaque note exprimant une puissante volonté de vivre. »

Claus Wischmann est scénariste et réalisateur, il a réalisé plus de 40 documentaires pour la télévision, essentiellement sur la musique classique (Edita Gruberova L'art du Bel Canto 2009) et des captations de concerts. Ses films sont régulièrement sélectionnés aux festivals internationaux tels que le Fipa, Golden Prague, American Easel Awards. *Kinshasa Symphony* est le premier film de cinéma.

Martin Baer

Pour moi l'essentiel dans un film documentaire est de pouvoir observer des personnages qui agissent avec passion, ce qui est vraiment le cas avec l'Orchestre Symphonique Kimbanguiste. Ils réalisent des choses que l'on n'aurait jamais rêvé pouvoir faire, ils savent bien sûr qu'ils ne pourront pas atteindre tous leurs objectifs, mais ils gardent une détermination hors du commun.

Martin Baer est caméraman, scénariste, et réalisateur. Il a participé à de nombreux films de fictions et documentaires, et a filmé beaucoup d'Opéras et de concerts. La majorité des documentaires auquel il a participé sont à propos de l'Afrique (*Free Africa* 1999, *The colonial war against the Herero* 2004). Martin Baer est aussi l'auteur de plusieurs textes sur l'Afrique et son histoire dont « *Headhunting, German in East Africa* ».

10ème

Week-end documentaire

Les Participants

Albert Matubanza, guitariste, a appris le solfège aux instrumentistes des cordes frottées bien qu'il n'ait reçu aucune leçon de violon ou de violoncelle. Actuellement, il est en train de construire une nouvelle contrebasse pour l'ensemble. Parmi les membres de l'orchestre, on trouve des artisans qui ont fabriqué divers outils afin de réparer chaque instrument en cas de souci.

À l'occasion des concerts, les costumes et les robes sont cousus par les musiciennes elles-mêmes, elles se chargent également d'organiser les partitions et mettent en place une garderie pour leurs enfants pendant les longues répétitions nocturnes.

Joséphine Nsima doit aussi se lever à cinq heures du matin pour aller au marché central de Kinshasa afin de vendre ses omelettes. Avec ses revenus mensuels, elle arrive tout juste à payer son loyer, la concurrence est grande et de plus les œufs importés par les pays comme le Brésil ou les Pays-Bas font baisser les prix. Pourtant après son travail, elle va directement aux répétitions. Elle était l'une des premières élèves de violoncelle d'Albert, aujourd'hui ils sont mariés.

Leur fils Armand, qui a maintenant huit ans, est malade depuis longtemps. Malgré les coûts élevés d'une opération, ils ont pris la décision de le confier à l'hôpital.

Joseph Masunda Lutete est électricien et coiffeur. Dans l'orchestre, il est altiste et responsable de la lumière. Dès qu'il y a une nouvelle panne de courant, Joseph quitte son instrument et s'affaire pour remettre la lumière. Dans son salon de coiffure, il s'est acheté un rasoir à pile rechargeable pour palier aux régulières coupures d'électricité à Kinshasa.

Nathalie Bahati, flûtiste, cherche un logement pour elle et son fils, ce qui n'est pas évident dans une mégapole comme Kinshasa avec peu de moyens.

Armand Diangienda est pilote de formation, fondateur et chef de l'orchestre. Il est le petit-fils de Simon Kimbangu, ancien martyr glorifié au Congo pour avoir combattu contre les colons Belges. Il a fondé l'église Kimbanguiste. C'est son grand-père qui suggéra à Albert de former un orchestre symphonique. Armand Diangienda a de l'ambition : « Je veux faire connaître le monde extérieur aux musiciens, ce ne sera plus un orchestre d'amateurs, mais un orchestre de professionnels. »

L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste

« L'Orchestre Symphonique Kimbanguiste » existe depuis quinze ans. Au début, quelques douzaines d'amateurs passionnés par la musique se partageaient les quelques instruments. Pour que ce soit le tour de chacun d'eux, les répétitions se faisaient en plusieurs équipes. Aujourd'hui, lors des concerts du « OSK », il y a deux cents musiciennes et musiciens sur scène. La plupart d'entre eux continuent d'être des autodidactes et des amateurs, même pour ceux qui ont la chance de disposer d'une formation professionnelle et d'avoir un travail à peu près régulier, la vie quotidienne dans la métropole de Kinshasa est un combat pour survivre. Pour bon nombre d'entre eux, la journée de travail commence à six heures du matin, souvent bien plus tôt pour ceux qui ne peuvent pas se payer le déplacement en taxi collectif et doivent faire le chemin de plusieurs kilomètres qui les conduit au travail à pied. Malgré tout, les répétitions ont lieu le soir jusque dans la nuit et ceci, pratiquement chaque jour. Une discipline et un enthousiasme qui rend muet de stupéfaction.

FESTIVALS PRIX :

- VIFF Vancouver 2010 – Prix du Meilleur documentaire
- New-York CMJ Music film Festival 2010 - Prix du Meilleur documentaire
- Mostra Sao Paulo German films 2010 - Prix du public
- Rhode Island film festival 2010 - Prix du Meilleur film
- Bolzano Cinema festival 2011 - Italie - Prix du Meilleur documentaire
- Pessac Les toiles filantes 2011- Prix du Public
- Salem Film Festival - USA - Prix du Meilleur documentaire